

Sur L'Origine Spontanée Du Saxifraga Fortunei Hook

M. A. Franchet

To cite this article: M. A. Franchet (1885) Sur L'Origine Spontanée Du Saxifraga Fortunei Hook, Bulletin de la Société Botanique de France, 32:4, 153-155, DOI: [10.1080/00378941.1885.10828320](https://doi.org/10.1080/00378941.1885.10828320)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1885.10828320>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

d'*ovule* ou de *pseudovule*, suivant la conception qu'on s'en fera, conviendraient fort bien à les désigner.

M. Duchartre dit qu'il ne comprend pas bien la distinction d'embryon et de pseudo-embryon indiquée par M. Clos. Tout embryon est d'abord une cellule ; cela est vrai pour les Cryptogames vasculaires comme pour les Phanérogames. L'origine est la même dans les deux cas. En outre, le degré de complication est très variable dans ce dernier embranchement, car l'embryon est très réduit dans les *Monotropa* ou les Orchidées, où on le désigne cependant de la même manière.

M. Franchet fait à la Société la communication suivante :

SUR L'ORIGINE SPONTANÉE DU *SAXIFRAGA FORTUNEI* Hook.,

par M. A. FRANCHET.

Les plus récents travaux concernant les *Saxifraga* de la section *Diptera* Borkh. n'attribuent aucune localité spontanée au *S. Fortunei* Hook. M. Maximowicz (*Diagn. pl. nov. Japon. et Mandsh.*, decas XII, p. 600), dit seulement, qu'au témoignage de Lemaire, la plante est probablement originaire de la Chine ou du Japon. M. Engler (*Monographie der Gattung Saxifraga*) n'a également connu la plante que par des échantillons cultivés.

C'est en 1863 que M. Hooker a signalé le *S. Fortunei* comme une espèce récemment introduite par M. R. Fortune, et il en donne une bonne figure dans le *Botanical Magazine*, n° 916, tab. 2377. La plante y est considérée comme voisine du *S. cortusæfolia* Sieb. Zucc., du Japon, dont elle diffère seulement par ses pétales longs, qui sont fortement dentés, presque incisés dans leur moitié supérieure, et non pas tout à fait entiers sur les bords ; ainsi que la plante du Japon, elle manque d'ailleurs complètement de stolons, et ses fleurs, d'un blanc de lait, sont dépourvues de ponctuations purpurines, caractères qui ne permettent pas de les confondre l'une et l'autre avec le *S. sarmentosa* L. fil.

Le *S. Fortunei* Hook. est aujourd'hui assez fréquemment cultivé, et il est inutile d'en donner une description ; toutefois il ne faut pas le confondre avec le *S. Fortunei* var. *tricolor* Lemaire, *Illustr. hort.* 1864, p. 368, qui n'est qu'une forme à feuilles panachées du *S. sarmentosa* L. fil., et comme lui présente de nombreux stolons.

En étudiant les *Saxifraga* rapportés, par M. l'abbé David, du Thibet oriental, j'ai trouvé un certain nombre d'exemplaires de ce *S. Fortunei*, dont la patrie d'origine demeurerait incertaine. La plante thibétaine n'est

pas aussi floribonde que le spécimen figuré par M. Hooker ; mais en dehors de cette particularité, qu'on peut attribuer à la culture, il n'est pas possible de douter de son identité avec la Saxifrage introduite par Fortune : même absence de stolons et de ponctuations purpurines sur les pétales ; mêmes grands pétales denticulés ou incisés, rien n'y manque ; et comme ces caractères se retrouvent sur tous les spécimens, on peut affirmer que le *S. Fortunei* Hook. croît spontanément dans le Thibet chinois, où M. l'abbé David l'a rencontré sur les rochers humides des hautes vallées de la province de Moupin.

M. Dickins m'a également envoyé cette Saxifrage il y a quelques années, il l'avait observée en assez grande abondance sur les rochers de Hachijo, petite île volcanique dépendant de l'empire japonais et située à 200 kilomètres en mer, au S. E. de Nippon. La plante de Hachijo présente les mêmes caractères que celle de Moupin, elle est seulement un peu plus trapue et encore moins floribonde.

Faut-il considérer le *S. Fortunei* comme une espèce distincte du *S. cortusæfolia* ? M. Hooker l'a pensé et M. Engler paraît partager cette opinion. Mais M. Maximowicz fait observer qu'il n'est en réalité différencié du *S. cortusæfolia* que par un seul caractère, celui d'avoir des pétales longs plus ou moins dentés, et il croit, sans toutefois se prononcer définitivement, qu'on doit le réunir, à titre de variété remarquable, à la plante de Siebold et Zuccarini.

L'examen que j'ai pu faire de spécimens assez nombreux, spontanés et de provenances très éloignées, me porte à partager l'opinion de M. Maximowicz. Le *S. cortusæfolia* est une plante extrêmement variable dans la forme de ses feuilles, ce qui a été constaté depuis longtemps, mais aussi dans celle de ses pétales longs, qui peuvent être linéaires ou largement lancéolés (mais toujours aigus aux deux extrémités), avec toutes les nuances intermédiaires ; cette variabilité dans la forme des pétales s'observe également chez le *S. Fortunei*. Ceux de la plante figurée par M. Hooker sont étroitement oblongs ; ceux des spécimens de l'île de Hachijo sont un peu plus larges et nettement lancéolés ; dans la Saxifrage de Moupin, ils passent de la forme largement ovale à la forme étroitement lancéolée.

Quant aux dents de ces mêmes pétales longs, je les vois tantôt profondes, tantôt superficielles, tantôt réduites à des callosités ou à des cils écartés. Leur nombre varie de deux à six de chaque côté ; quelquefois ces dents sont toutes du même côté ; enfin, sur un spécimen récolté dans un jardin d'Yédo par le docteur Savatier, plusieurs fleurs, dans une même panicule, ont leurs pétales longs dentés ou incisés, tandis que d'autres les ont seulement bordés de quelques cils rares ou sont même tout à fait entiers sur les bords.

En présence de cette variabilité, on voit qu'il ne paraît pas possible de séparer spécifiquement le *S. Fortunei* du *S. cortusæfolia*. Mais si la plante semble perdre un peu d'intérêt au point de vue purement botanique, elle n'en reste pas moins une bonne acquisition pour l'horticulture; le *S. Fortunei* sera toujours recherché à cause de l'élégance de son inflorescence et de la forme bizarre de ses fleurs; sous ce rapport, il y aurait même intérêt à introduire la plante de Moupin, dont le large pétale pend à la manière du labelle de certaines Orchidées.

M. l'abbé Hue fait à la Société une communication sur un Lichen nouveau, le *Lecidea lamprospora* Nyl. (1).

SÉANCE DU 24 AVRIL 1885.

PRÉSIDENCE DE M. BESCHERELLE.

M. Mangin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 avril, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président proclame membres de la Société, par suite des présentations faites dans la dernière séance :

MM. DUMONT, professeur au lycée Corneille, rue Martainville, 58, à Rouen, présenté par MM. Van Tieghem et Mangin.

Rocour (Charles), docteur ès sciences, rue Féroustrée, 42, à Liège (Belgique), présenté par MM. Morren et Malinvaud.

M. le Président annonce ensuite quatre nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

Daveau, *Euphorbiacées du Portugal*.

A. Franchet, *Catalogue des plantes recueillies aux environs de Tchéfou* par M. Fauvel.

Vesque, *Traité de botanique agricole et industrielle*.

Bernimoulin, *Note sur la division des noyaux dans le Tradescantia virginica*.

Leo Errera, *Sur le glycogène chez les Basidiomycètes*.

(1) M. l'abbé Hue a été autorisé par la Commission du Bulletin à retirer cette communication. (Note du Secrétariat.)